

Le Poing Levé

Une liste de combat contre la sélection à l'université et son monde



Depuis plusieurs décennies, l'université ne cesse d'être attaquée par les gouvernements successifs, que ce soit au travers de réformes visant à en libéraliser le fonctionnement ou par une baisse constante des dotations. En 10 ans, le budget par étudiant a ainsi baissé de 10%. A Paris 1, les conditions d'étude ne font qu'empirer : amphis et TD bondés, locaux qui se dégradent, etc. Toutes ces transformations s'inscrivent dans un projet conscient, celui de soumettre l'université aux exigences des entreprises et d'en écarter les classes populaires.

Qui sommes-nous ?

Etudiant-e-s de l'Université Paris 1, nous avons participé aux mouvements qui ont rythmé la vie des universités depuis quelques années contre la « Loi Travail » en 2016 et au printemps dernier contre le « Plan étudiants » et la sélection à l'université. En dehors de la fac, nous nous sommes investis aux côtés des travailleur-se-s dans différentes luttes, de GM&S à ONET en passant bien sûr par la lutte des cheminot-e-s contre la casse du service public ferroviaire. Plus récemment, c'est la grève du personnel administratif de Tolbiac que nous avons cherché à soutenir en créant une solidarité avec les étudiants.

Nous nous sommes investi-e-s en 2016 dans une campagne contre les meurtres policiers dans les quartiers et la répression anti-syndicale, à travers la campagne « Faisons Front », avec Assa Traoré et les Goodyear.

Nous refusons l'université qu'on cherche à nous imposer mais aussi le monde dans lequel elle s'insère. Pour le changer, nous pensons nécessaire de nous organiser.



La mise en place du « Plan étudiants » en 2018 a mis en lumière de façon évidente le projet d'intensifier la sélection sociale à l'université. Le président de Paris-1, Georges Haddad, a eu beau jeu de dénoncer cette mesure ainsi que le projet de hausse des frais d'inscription dans sa conférence de presse début septembre, cela n'a pas empêché le Conseil d'Administration (CA) de procéder à un tri social des étudiant-e-s et d'accepter de co-gérer l'austérité imposée à l'université. Nous ne pouvons avoir aucune confiance

dans ces instances universitaires, qui valident les politiques gouvernementales, et où se succèdent les représentants des grandes entreprises invitées au titre de « personnalités extérieures ».

Si nous refusons l'université qu'ils cherchent à nous imposer et le système qu'elle sert, c'est parce que ces deux éléments sont indissociables. Si on nous vend une université plus sélective et professionnalisante, c'est pour mieux l'adapter aux exigences du grand patronat. Si on cherche

à exclure toujours plus d'étudiant-e-s de l'enseignement supérieur, c'est pour mieux contraindre la jeunesse à la précarité.

Face à leur université capitaliste, nous nous battons pour une université ouverte à tou-te-s et au service de la majorité de la population. Nous combattons également les oppressions qui traversent cette société et auxquelles l'université est loin d'être imperméable.

Nous défendons les méthodes

de la lutte étudiante et de l'auto-organisation. C'est ce que nous avons porté dans la mobilisation contre la sélection, dans le cadre de laquelle des

milliers d'étudiant-e-s réuni-e-s en Assemblée Générale et dans les occupations se sont opposé-e-s au gouvernement. Nous considérons que ces

lutttes doivent être menées aux côtés des travailleur-se-s car l'université que nous voulons doit être un point d'appui dans un combat contre ce système.

Une université gratuite et ouverte à toutes et tous...

Retrait du «plan étudiants», fin de la sélection en Master 1, liberté d'inscription dans la filière de son choix

L'aménagement des cours pour les étudiant-e-s qui travaillent: plus de créneaux pour les TD, avec des horaires adaptés, la libre inscription en contrôle terminal

Suppression des frais d'inscription

Qui lutte contre les oppressions

Création d'une commission de médiation des étudiant-e-s, enseignant-e-s et personnels pour statuer sur les affaires de violences sexuelles

Pas de différence entre étudiant-e étranger-e et français : inscription et régularisation de tous les sans-papiers

Le respect des identités de genre, la possibilité de s'inscrire avec son nom d'usage pour les personnes trans

Contre la misère étudiante

Des logements étudiants pour toutes et tous, notamment par la réquisition des logements vides (205000 sont recensés à Paris)

Augmentation des bourses en nombre et en montant en fonction des besoins

Des locaux, des bibliothèques et des restaurants universitaires à la hauteur des besoins, adaptés et rénovés

Pour une université au service de la majorité

Une université fermée aux intérêts du patronat, retrait immédiat de toute les personnalités extérieures des conseils universitaires, en particulier les représentants de grandes entreprises

Pour des conseils composés à part égale des étudiant-e-s, des personnels et des professeur-e-s

Des contenus adaptés aux besoins de la majorité de la population



POUR DES ÉLU-E-S AU SERVICE DES LUTTES
LE 24 ET 25 OCTOBRE
JE VOTE LE POING LEVÉ